



A PROPOS DES ARTISTES

Héla Ammar

Vit et travaille à Tunis.

Son travail photographique questionne les notions de mémoire et d'identité, au-delà des références et conventions sociales, politiques et religieuses. L'artiste met en lumière la mémoire à travers l'archive.

M'Barek Bouhchichi

Vit et travaille à Tahannout.

Au travers de l'installation, de la peinture, du dessin ou de la vidéo, M'Barek Bouhchichi formule des modes d'expression partant du discours de l'individu vers des systèmes sociaux, poétiques et historiques plus larges.

Haythem Zakaria

Vit et travaille entre Paris et Tunis.

Artiste transdisciplinaire, Haythem Zakaria s'appuie sur des références et

des lectures philosophiques, mythologiques et théologiques.

Il explore de nouvelles méthodes dans une quête continue d'archéotypes à travers les nouvelles technologies (programmation interactive, installation) mais aussi avec des médiums plus classiques (photographie, vidéo, dessin, sculpture).

Abdessamad El Montassir

Vit et travaille entre Boujdour et Marseille.

L'œuvre d'El Montassir ouvre des espaces de négociation convoquant les micro-histoires, rendues invisibles par l'Histoire officielle, et vise à explorer leur place et leurs enjeux dans les sociétés contemporaines.

Sa démarche prend forme dans des processus réflexifs qui invitent à repenser l'Histoire et les cartographies à travers les récits collectifs et les archives non-matérielles.

Laura Scemama

Vit et travaille à Paris

Commissaire d'exposition et muséographe, Laura Scemama intègre le Musée de l'Homme à Paris en 2013 pour la conception de la nouvelle exposition permanente.

Entre 2017 et 2019 elle dirige le Musée Slaoui, à Casablanca où elle organise l'exposition « Orient Fantasmé » présentée en 2018.

Mustapha Azeroual
Vit et travaille à Paris.

Scientifique de formation, son travail se fonde sur l'observation et l'expérimentation, confrontant les techniques historiques de prise de vue et de tirages aux enjeux contemporains de la photographie. La question du photographique et de la matérialité de l'image se trouve au cœur de son processus créatif.

AGENDA

OUVERTURE

LES PALMIERS FATIGUÉS
Avril 2021

RÉSIDENCE HORS LES MURS
ZIAD NAITADDI
15.01. - 30.06.21

création graphique : champ libre, www.studiochamp libre.com

INSTITUT FRANÇAIS

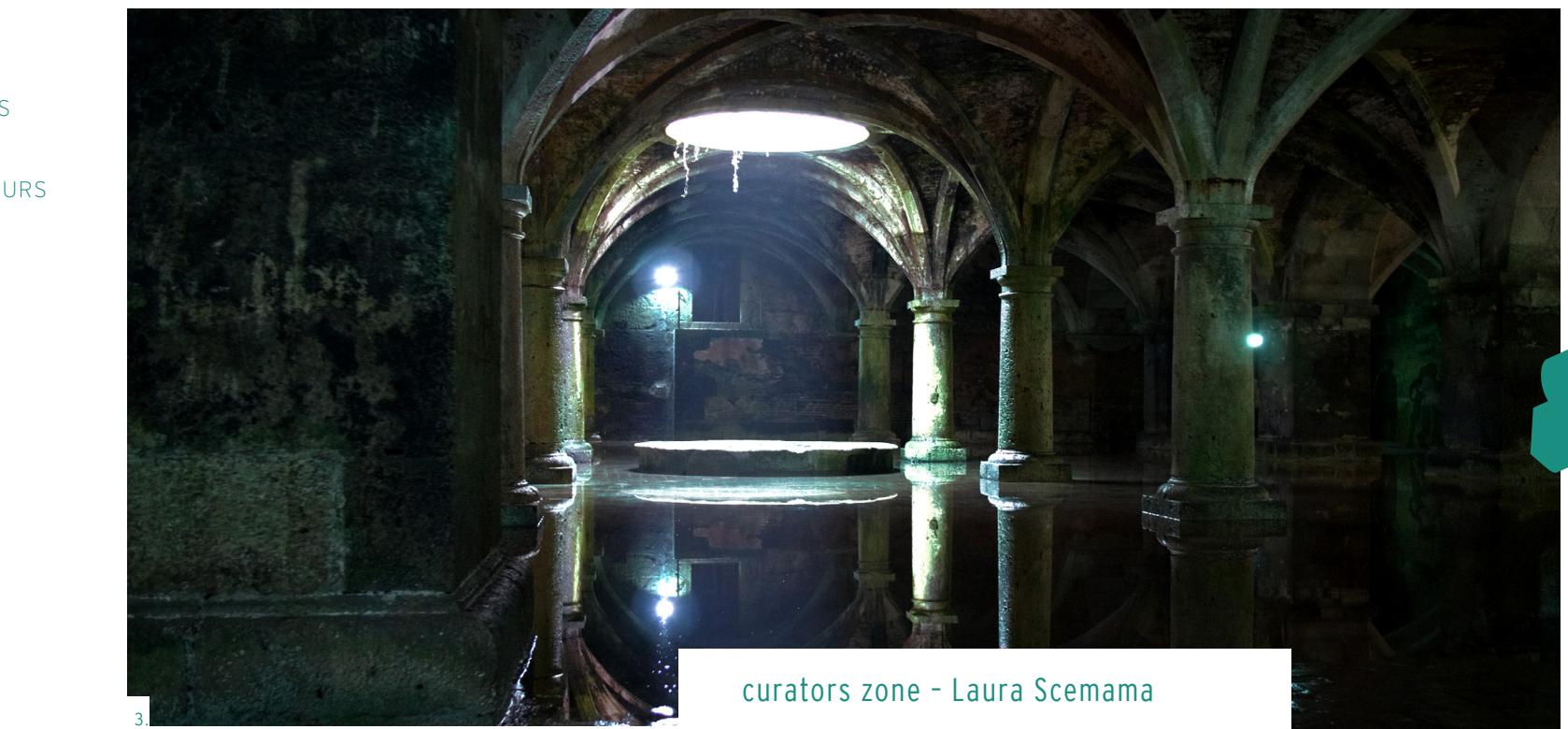
Maroc



Wallonie - Bruxelles International



Le Cube
independent art room
2 rue Benzerte
10000 Rabat
T. +212 6 61 18 64 41
M. info@lecube-art.com



3.

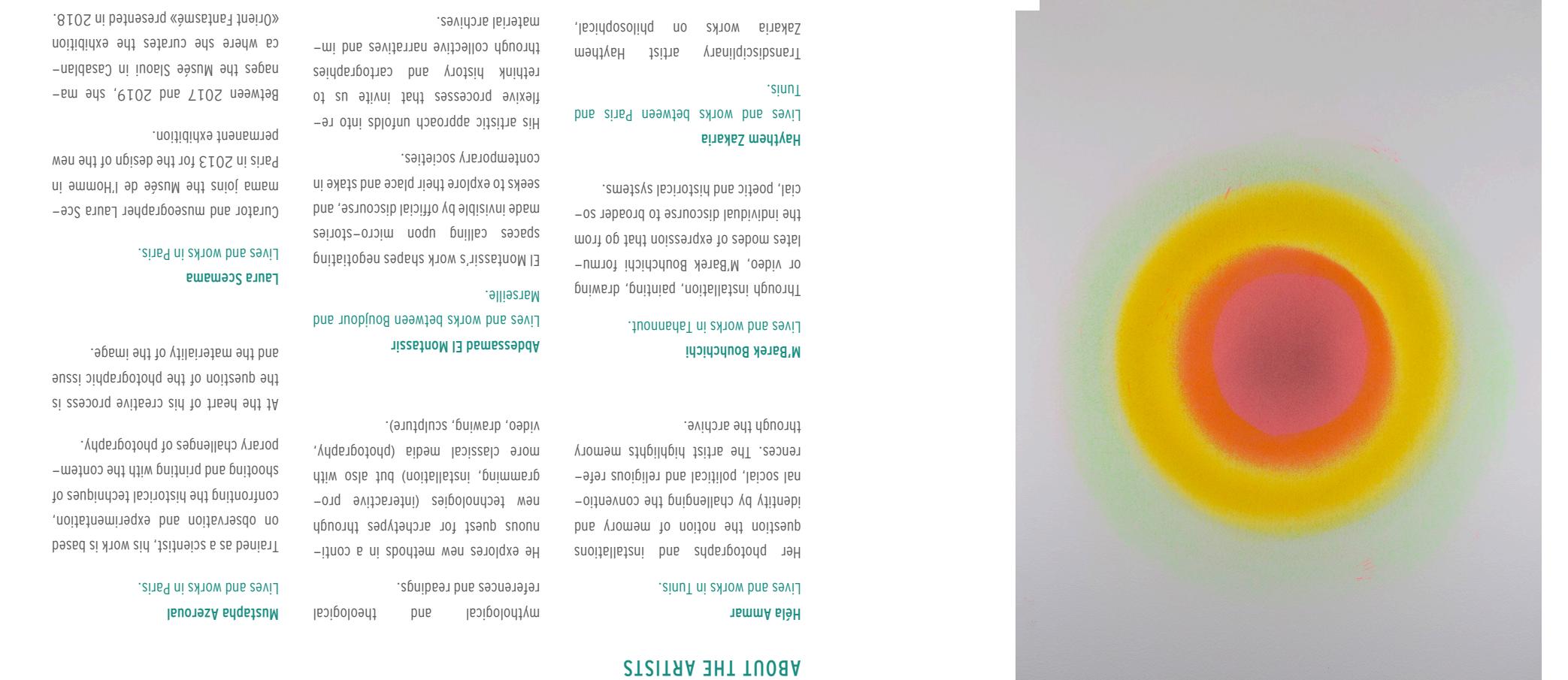
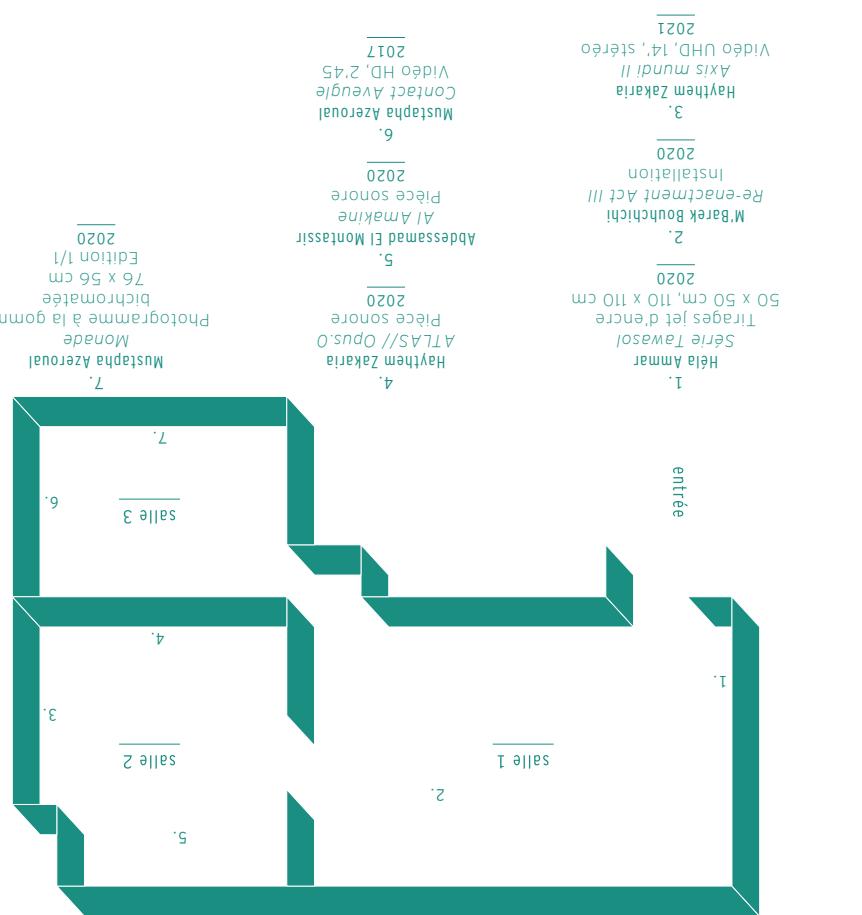
curators zone - Laura Scemama

ARCHIVE(S) SENSIBLE(S)
18.02 - 26.03.21

Héla Ammar, Mustapha Azeroual, M'Barek Bouhchichi, Abdessamad El Montassir, Haythem Zakaria.



independent
art room



ABOUT THE ARTISTS

Projet curatorial
« ARCHIVE(S) SENSIBLE(S) »

Archive : objet social qui façonne le présent, le passé et le futur (Derrida).

Le concept d'archive sensible s'intéresse à des archives relevant de mémoires intimes, familiales, domestiques, individuelles ou collectives et qui, en ce sens, se confrontent à des vécus émotionnels comme sources du savoir.

L'exposition *Archive(s) Sensible(s)* s'articule autour de cette idée et propose au visiteur avant tout une expérience et une réflexion sur le monde sensible.

L'exposition se structure autour de trois axes, trois notions induites par cette archive sensible.

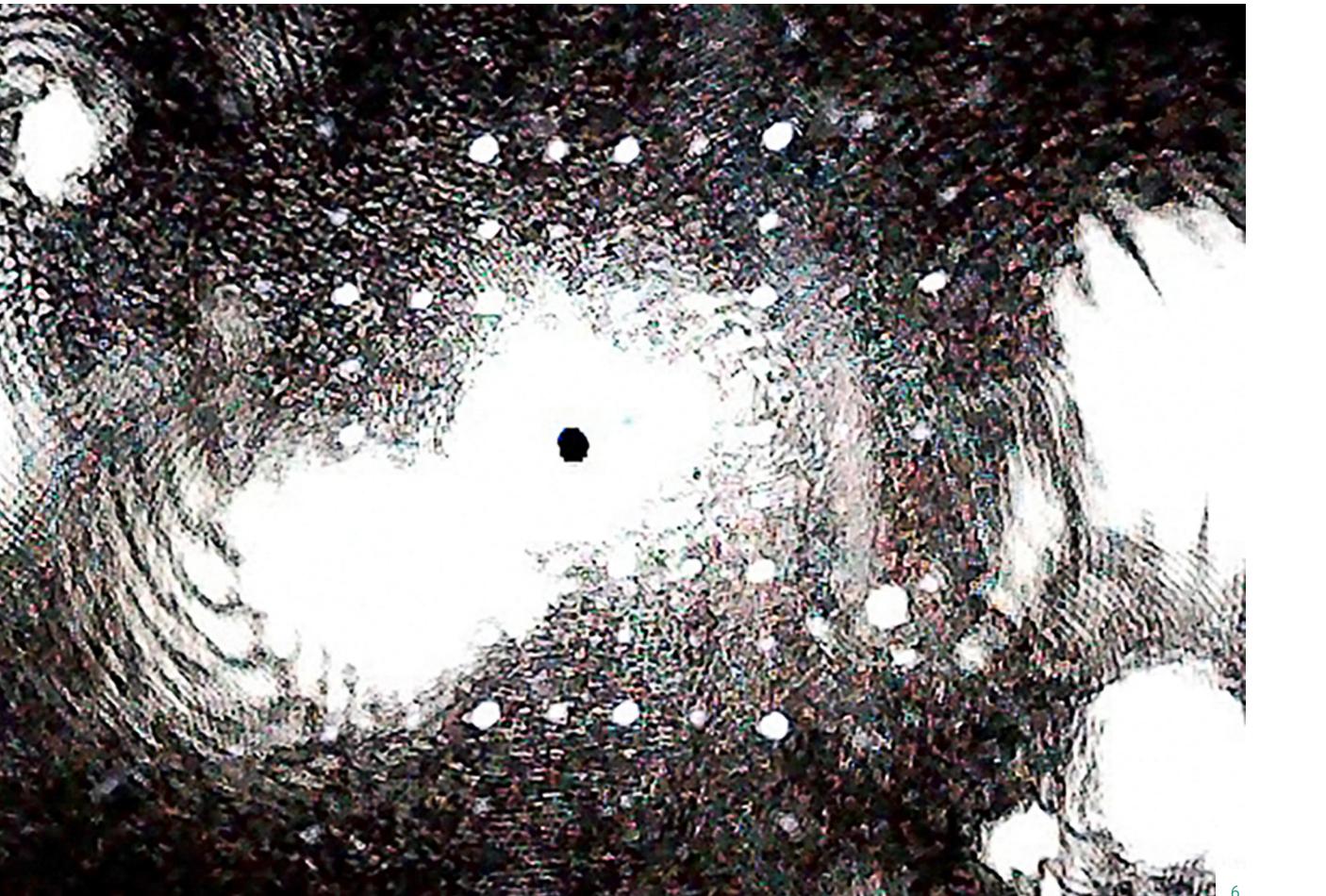
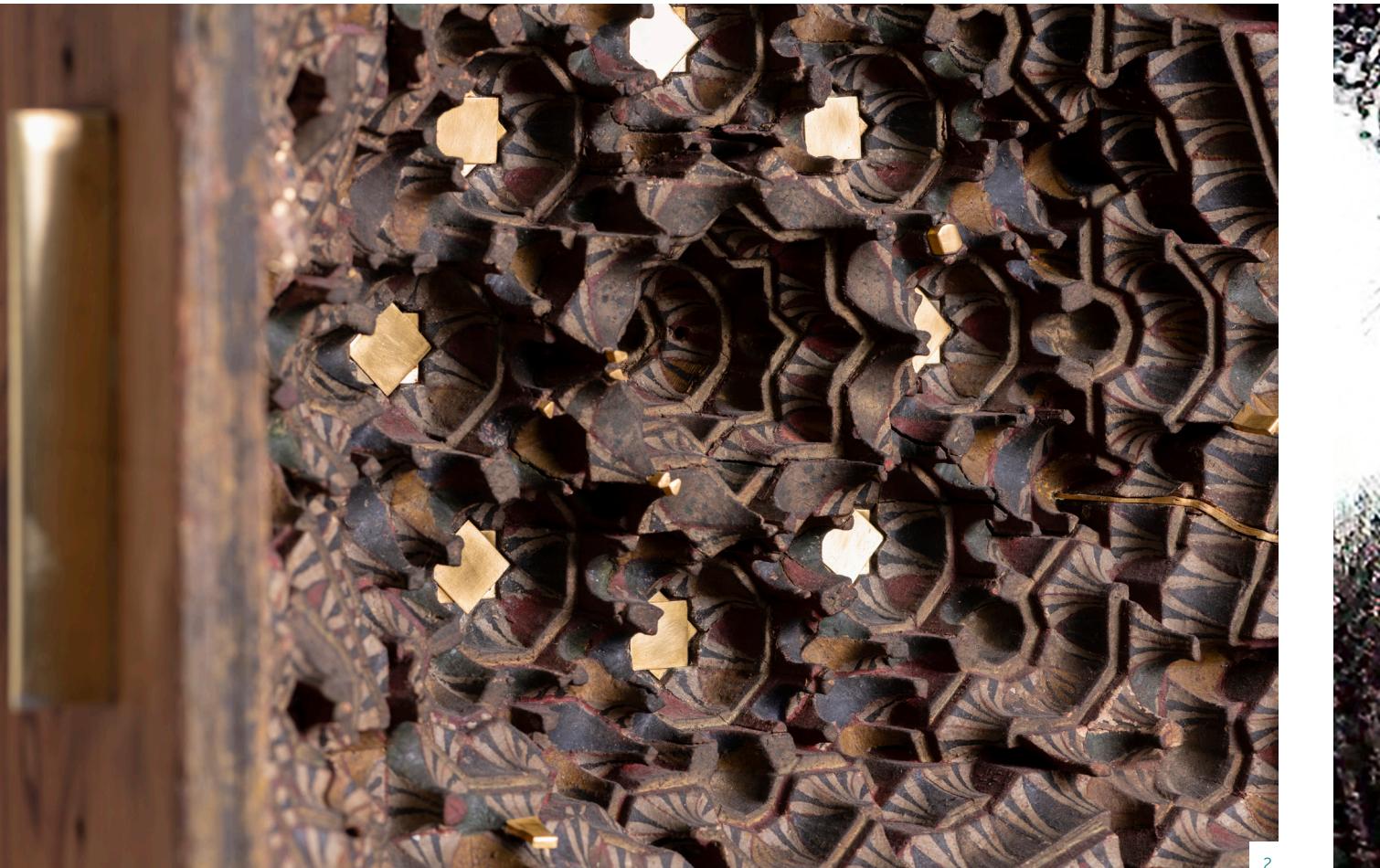
La première questionne l'archive comme forme de mémoire et la sélection sous-jacente que cela implique : qu'est ce qui fait archive et qu'est ce qui ne fait pas archive ? C'est dans son absence que la notion d'archive a, bien souvent, une portée majeure. Comment se constitue la mémoire à travers l'absence d'archive ?

L'exposition s'intéresse aux écritures d'une histoire sans archive : à travers la destruction ou la privation d'archives, c'est une mémoire à part entière qui se trouve niée, remise en question. Comment s'écrit une histoire sans archive, dans la destruction (durant les périodes historiques de domination telles que la colonisation ou le fascisme) ou dans la privation d'archives ?

C'est précisément la question que pose la photographe tunisienne Héla Ammar à travers la série *Tawasol*.

Tawasol, qui signifie en arabe à la fois correspondance mais également transmission, s'articule comme une correspondance reconstruite ou imaginée et s'intéresse aux interactions et aux déformations et à ce qu'elles comprennent comme failles de la mémoire collective et individuelle. Car, pour la photographe, c'est précisément dans ces failles, à travers ces fragments sensibles, que se construit la mémoire individuelle et l'imaginaire collectif.

L'archive sensible, qui relève de la mémoire, devient ainsi un véritable outil de résistance aux cadres de domination. L'archive sensible, ni physique ni document, est trace, empreinte intangible mais transmissible. Il s'agit d'in-



dices de quelque chose qui a eu lieu. Indices sensoriels, mémoire, individuels et collectifs liés à l'émotion, et qui constituent une forme d'archive au potentiel politique. Les artistes M'Barek Bouhchichi et Abdessamad El Montassir s'intéressent à ce potentiel politique de l'archive sensible en contenant des histoires tuées.

Ainsi, à travers son installation sculpturale *Re-enactment Act III*, M'Barek Bouhchichi répare l'objet traditionnel représenté par le plafond arabe et le dissèque pour en rendre visible le système géométrique, pour en mettre à nu ses rouages, telle une métaphore de la société, tel document silencieux face à notre modernité.

L'artiste Abdessamad El Montassir réactive, quant à lui, des récits méconnus et écrit ainsi une histoire alternative. Sa pièce sonore *AI Amakine* ravive les archives non-matérielles du Sahara Marocain, rendues invisibles. Transmises oralement par les populations locales dans un langage poétique, ces témoignages content des événements politiques, culturels et sociaux d'un espace géographique donné.

Enfin, l'archive sensible sera considérée dans sa dimension poétique : une archive de l'invisible qui tente de représenter le sensible. Cette archive questionne ce qui est donné à voir ; au-delà de l'image, des couleurs, que voyons-nous dans l'œuvre et qu'est-ce que l'œuvre nous donne à voir ?

L'artiste tunisien Haythem Zakaria, s'intéresse à cette archive de l'invisible. Son installation sonore *ATLAS // Opus.O* produite à l'aide d'un synthétiseur modulaire auto-génère une archive infinie de sons. Des sons qui ne seront jamais les mêmes et pourront ainsi exister de manière infinie. Un extrait de cet enregistrement est mis à l'écoute du visiteur de l'exposition.

La vidéo *Axis mundi II* interroge, quant à elle, ce qui est donné à voir : qu'est ce qui se cache derrière l'apparence familiale de certains lieux hors du temps ?

Dans la vidéo *Contact Aveugle*, qui clôt l'exposition, c'est une archive sensible de l'invisible, une archive presque impossible, que l'artiste Mustapha Azeroual tente de conduire, en documentant l'aveuglement progressif d'un capteur de caméra par l'action de la lumière, condition essentielle du visible, jusqu'à sa destruction.

Dans le tirage extrait de la série *Monade* de Mustapha Azeroual, ce sont les traces d'impacts de lumière qui émergent à l'œil du visiteur, archives d'empreintes, d'actions invisibles. L'artiste réactive cette œuvre dans l'obscurité grâce à une lumière noire.

Ce parcours, entre image, son et lumière, convoque les sens de chacun et nous invite à repenser l'archive, l'arkhé, non seulement comme ordre social mais également et surtout comme le lieu où arrive quelque chose...

Laura Scemama

what is not archive? It is in its absence that the concept of archives is often of great importance. How does memory build up without archives?

The exhibition focuses on the writings of a story without an archive: through the destruction or the deprivation of archives, it is a memory in its own right that is denied and questioned. How is a history written without archives, in destruction (during historical periods of domination like colonization or fascism) or in the privation of archives? This is exactly the question asked by the Tunisian photographer Héla Ammar in the series *Tawasol*.

Tawasol, which means in Arabic both correspondence, but also transmission, is pronounced as a reconstructed or imagined correspondence and is interested in interactions and distortions and what they include as faults of collective and individual memory. For the photographer, it is precisely in these defects, through these sensitive fragments, that the individual memory and the collective imagination are built.

The archive sensible, which is a question of memory becomes a real tool of resistance to the frameworks of dominance. The sensitive archives, neither physical nor documentary, are traces, intangible imprints that as well are transmissible. These are pointers to what happened.

Sensory, memory, individual and collective signals associated with emotion, which constitute a form of archive with political potential.

Artistes M'Barek Bouhchichi et Abdessamad El Montassir explore this political potential of archive sensible by sharing muted stories.

Therefore, through his sculptural installation *Re-enactment Act III*, M'Barek Bouhchichi repairs the traditional object represented by the Arabic ceiling and dissects it to make visible the geometric system, to expose its workings, as a metaphor of society, such a silent document in the face of our modernity.

The artist Abdessamad El Montassir reactivates unknown narrations and writes an alternative story. His sound installation *AI Amakine* revives the immaterial archives of the Moroccan Sahara, made invisible. Transmitted orally by local people in a poetic language, these testimonies tell about the political, cultural and social events of a given geographical zone.

Finally, the archive sensible will be considered in its poetic dimension: an archive of the invisible which seeks to represent the sensitive. This archive questions what is given to see; beyond the image and the colours, for what do we see in the work and what does it give us to see?

Tunisian artist Haythem Zakaria, focuses on this archive of the invisible. His sound installation *ATLAS // Opus.O* generated with the help of a modular synthesizer automatically generates an infinite archive of sounds. Sounds which will never be the same and which will thus be able to exist infinitely. An excerpt from this recording is made available to the exhibition visitor.

The video *Axis mundi II* questions, in turn, what is shown: what is behind the familiar appearance of some timeless places?

In the video *Contact Aveugle*, which closes the exhibition, is a sensitive archive of the invisible, an almost impossible archive, that the artist Mustapha Azeroual tries to lead. The latter is made by documenting the progressive blindness of a camera sensor by the action of light, essential condition of the visible, until its destruction. In the print taken from the series *Monade* by Mustapha Azeroual, the traces of light impacts emerge to the eye of the visitor, archive of imprints, of invisible actions. The artist reactivates this work into darkness with a black light.

This journey, between image, sound and light, summons the senses of each one and invites us to rethink the archive, the arkhé, not only as a social order but also and especially as the place where something happens...

Laura Scemama